

T 706 nc 2

[La Fille aux mains coupées]

Une dame avait une belle fille.

[.....]

La mère jalouse qu'elle était plus belle que la sienne.

Le monsieur a dit :

— Faut épouser la fille.

Il l'épouse.

Grande guerre. Il y va. La femme devient enceinte, accouche.

Il a dit à son *mitoué* :

— Quand ma femme sera accouchée, vous me *vindrez* chercher

Al y va.

— Avez-vous rencontré quelqu'un ?

— *Si*. Une vieille femme.

— En vous rentournant, détournez-vous-en de sept ans.

Il la rencontre encore.

(Sa mère lui met une lettre qu'il fallait lui couper les mains).

Arrivé à la *maïon*, il [voit] la lettre qu'il fallait lui couper les mains et attacher son fils sur son dos.

Elle part, arrive à...¹ Il se trouve une belle fontaine. Elle appelle au Bon Dieu.

Il s'y trouve avec saint Pierre et saint Jean, parrain et marraine et le Bon Dieu lui rend ses deux mains avec *maïon* et tout ce qu'il lui fallait.

Le monsieur voulait retrouver sa femme. Egaré, il dit à son *mitoué* :

— Monte sur un arbre voir.

[Celui-ci] dit :

— Je vois une *maïon* !

Ils arrivent, trouvent une femme :

— Si elle n'avait pas de mains, je dirais que ce *serait* ma femme.

Et c'est fini.

Recueilli en 1887 à Arleuf auprès d'un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Arleuf,
p. 6.

Pas de marque de transcription de P. Delarue

Ne figure pas au Catalogue².

¹ *Lacune.*

² *Malgré un début et des épisodes incohérents (la lettre, la marraine !), on reconnaît des éléments du T 706, et le début pourrait être restituée ainsi :*

Un homme préfère épouser une plus jolie fille que celle que ses parents lui destinaient ? La mère de cette dernière déteste la jeune mariée.

Le mari partant à la guerre demande à son métayer de le prévenir quand sa femme accouchera. Celui-ci part, rencontre une vieille femme à l'aller comme au retour. Au retour, elle change la lettre [qu'adresse le mari à sa femme] en écrivant à la belle-mère qu'il faut couper les mains de la jeune femme, attacher son enfant sur son dos et la chasser.

La jeune mère mutilée arrive à une fontaine, veut y boire ; l'enfant tombe. Elle appelle le Bon Dieu au secours. Le Bon Dieu arrive, sauve l'enfant, le baptise, rend ses bras à la mère, leur bâtit une maison.

De retour de la guerre, le mari part à la recherche de sa femme. Il arrive chez elle, et la prendrait pour son épouse , si elle n'avait pas de mains.